

Magda PURTSKHVANIDZE

Université d'État Akaki Tsérétéli, Géorgie

### ***Cette professeur qui a changé ma vie***

J'ai toujours entendu parler d'elle, qu'elle était la meilleure parmi les meilleures, qu'elle était la plus forte de la classe, de l'école, de l'Université, fierté de toute sa grande famille. Je l'admirais et mon plus grand rêve c'était d'être comme elle, j'ai toujours voulu que ma mère parle de moi avec le même enthousiasme comme elle parlait d' « elle ».

C'est pourquoi j'ai fait mon choix : pour apprendre non seulement le français mais pour être plus proche d'elle, pour comprendre sa façon de vivre, sa vision du monde, sa manière de parler, de créer des liens. Bref, pour me perfectionner un peu...

C'est ainsi que j'ai commencé à parler français tandis que tout le monde parlait anglais.

Je faisais des efforts, je travaillais dur, mais à un moment donné j'ai perdu tout espoir. Ma mère est partie à l'étranger pour le travail et je suis restée avec mon frère cadet toute seule devant d'innombrables problèmes. J'avais l'impression que j'étais incapable de surmonter toutes ces difficultés et que c'était inutile de me battre pour un rêve qui me paraissait irréalisable, que tout était perdu... et j'ai décidé de lâcher : j'ai commencé à sécher des cours.

Un jour, elle m'avait appelée et m'a dit qu'elle voulait me parler. C'était le moment le plus émouvant de ma vie. Je pensais qu'elle allait me gronder, me dire que j'étais nulle et que je ne méritais aucune pitié, ni de sa part, ni de la part de ma maman. Mais non, elle m'a dit que dans son vocabulaire le mot « impossible » n'existait pas ; qu'elle savait parfaitement que j'étais capable de surmonter toutes sortes de difficultés ; qu'elle aussi, chaque jour, affrontait tant de problèmes, bref, que sa vie, était loin de l'idéal... et que, malgré ça, elle restait souriante et gaie, qu'il fallait toujours continuer à vivre et à faire des efforts, qu'il existait de vrais anges dans la vie - de belles personnes, que le destin nous envoyait pour qu'on ne tombe pas dans le noir et que la vie est belle... malgré tout. Et, le plus important... QU'ELLE AVAIT CONFIANCE EN MOI ... Vous vous imaginez ? **En moi**, tandis que moi-même je n'en étais pas capable...

Elle continuait à parler doucement. Avec beaucoup d'amour et de patience. Et j'ai compris pourquoi ses étudiants l'appelaient « MIRA » (En espagnol « MIRA » ça veut dire « regarde/admire »). Je la regardais et je l'admirais. Et j'avais compris enfin que je n'avais aucun droit d'abandonner et de lâcher.

J'ai donc recommencé à travailler et j'ai repris mes cours de français. J'ai déjà passé mon DELF B1 et je me prépare pour l'examen de B2. Je vais faire mon Master en France. Comme je ne viens pas d'une famille aisée, l'année prochaine, je vais tenter d'obtenir une bourse du gouvernement pour financer mes études. En plus, j'ai gagné un des concours organisés par la Mairie de Strasbourg et je vais aller à Strasbourg au mois de décembre avec les 15 meilleurs étudiants de ma ville natale...

J'ai l'impression que Mira m'a donné des ailes. Elle m'a montré qu'il n'y a aucun problème humain qui ne puisse trouver sa solution, puisque cette solution est en nous et que le travail acharné donne toujours des résultats.

Je n'ai aucun droit de ne pas être parfaite (au moins, je vais essayer de l'être) car ma prof, elle, est plus que parfaite.

Mira (Miranda LOMIDZE) - merci à toi d'être venue sur cette planète appelée Terre et de faire partie de ma vie.

Merci d'avoir changé ma vie et de continuer à le faire encore et encore !